

Bel-Air, le cinquanteenaire

1968-2018 : 50 ans d'histoire du plateau emblématique de la ville de Saint-Priest

Les Archives municipales de Saint-Priest vous relatent l'histoire du plateau et de ses habitants au travers de ses fonds photographiques et des témoignages de ceux qui ont vécu et vivent les transformations de notre ville. De la naissance des HBM aux dernières transformations, le plateau change pour et avec ses habitants.

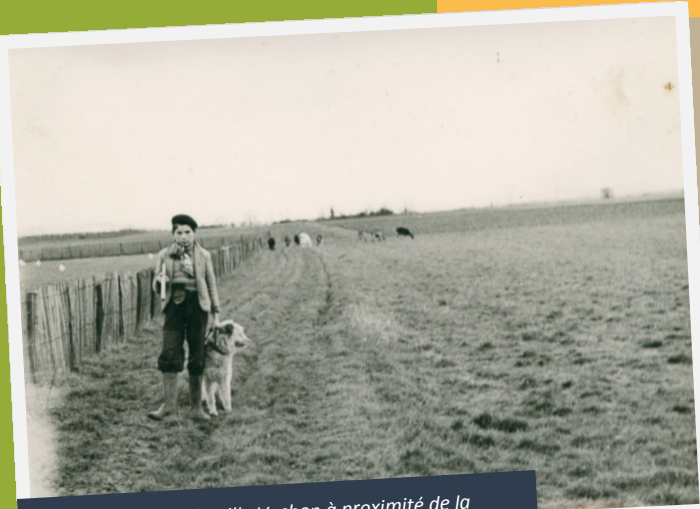
Souvenez-vous, racontez-nous...





Les origines...

C'est à partir de l'**Antiquité** que le **plateau de Bel-Air** semble accueillir ses premières constructions. En **1971**, lors des travaux du quartier « *en particulier les immeubles portant les numéros 14 à 18 de la rue Mansart* » des vestiges romains furent trouvés. Si l'on ajoute à cela la proximité d'un ancien chemin romain « route de Vienne » - aujourd'hui à proximité de la rue de l'Egalité - une villa romaine se trouvait sans doute sur cet emplacement.



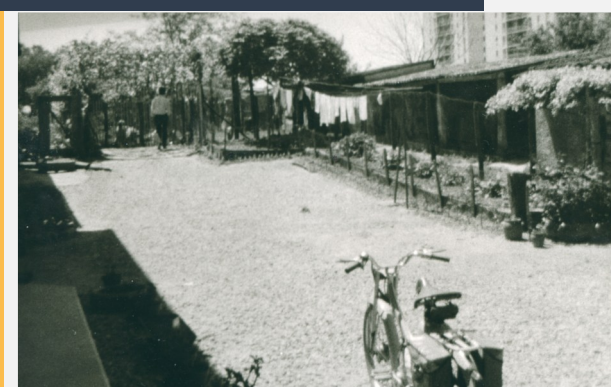
Champs de la famille Vachon à proximité de la Cordière, début XIXe siècle, YV

L'est et l'ouest du territoire sont quant à eux vides de constructions. Il n'y a que quelques fermes dont celle des **Cusin-Masset** à l'emplacement même de **Bel-Air** ou celle de la **famille Vachon** dont la maison se trouvait sur l'emplacement de l'actuel **Espace Santé de la Cordière**. Au sud, la **plaine de Saythe** est recouverte de champs de colza.

Après la **Seconde Guerre mondiale**, **Saint-Priest** est encore une bourgade dont l'essentiel du peuplement se regroupe sur deux sites : le village puis la route de **Lyon** jusqu'aux établissements **Maréchal** et la **cité PLM** de l'autre côté de la voie ferrée.



Ferme de la famille Vachon sur l'emplacement de l'actuel Espace Santé de la Cordière, début XIXe siècle, YV



C'est en 15 ans, à partir des **années 60**, que la ville prend sa forme actuelle. Son développement après **1980**, plutôt modéré, ne fera que corriger et diversifier l'œuvre accomplie.

Si ce développement rapide n'est pas exceptionnel après la guerre, les transformations de **Saint-Priest** restent uniques en raison de la superficie des terrains disponibles et de l'action de la municipalité très présente au travers de l'**Office HLM**.



Vue sur Bel-Air et les chevaux de la famille Vachon, vers 1970, YV



Des HBM...



Les HBM place Roger Salengro, 1965, AMSP

« L'histoire du logement social ne se résume à pas à l'histoire du projet politique et social [...] l'histoire du logement social, celle des cités pionnières, des HBM d'avant-guerre, mais aussi des grands ensembles des années 60 et 80, doit donc se lire comme l'épopée des populations qui n'étaient pas seulement en quête d'un toit mais aussi d'un milieu d'enracinement ».

Les Habitations à Bon Marché

L'une des premières initiatives ayant un retentissement national, fut la création des HBM (Habitation à Bon Marché). A **Lyon**, l'année **1912** marque un tournant avec la loi **BONNEVAY** créant les Offices d'Habitation à Bon Marché afin d'encadrer et uniformiser la construction des logements. En **1938**, deux décrets mettront fin à ce régime qui aura vu naître 260 000 logements.

Charles Ottina « le Bâtitteur » (1902-1974)

San-Priot d'adoption, il devient conseiller municipal de Théo Argence en 1935, puis maire en 1949. Investi sur tous les fronts, il est élu en 1947 président du conseil d'administration de l'Office d'HLM et en 1969 vice-président de la COURLY. Il dote la ville de toutes les infrastructures nécessaires à une ville en pleine expansion : 2 500 logements HLM, 3 stades, une piscine, 11 écoles, 2 collèges, etc. Il transforme le village de 5 600 habitants en une ville de 34 000.

A **Saint-Priest**, au début des années **1920**, avec l'installation des entreprises **Berliet** et **Maréchal**, la ville connaît un essor sans précédent et les cités ouvrières ne sont pas en mesure d'accueillir l'arrivée massive des employés. C'est ainsi que le **21 juillet 1931**, le maire, **Théophile Argence**, crée l'**Office Public d'HBM** dont il sera le premier Président jusqu'en **1940**. Il lance un programme de construction de **128** logements dont seuls **64**, du type HBM seront bâtis entre **1936** et **1938**.



Vue depuis le château sur les HLM de l'Esplanade et de la Cité du Parc, 1954, AMSP

Du **12 avril 1947** à **1974**, **Charles Ottina**, est élu Président du conseil d'administration de l'**Office Municipal des HBM**. A partir de là, finis les « petits projets », il est maintenant question de centaines de logements « *pendant ce temps, au village, la vie continue, troublée seulement par le passage des camions* ».



Charles Ottina et Charles Delfante présentent les nouveaux plans de la ville, 1968, AMSP



Aux HLM...

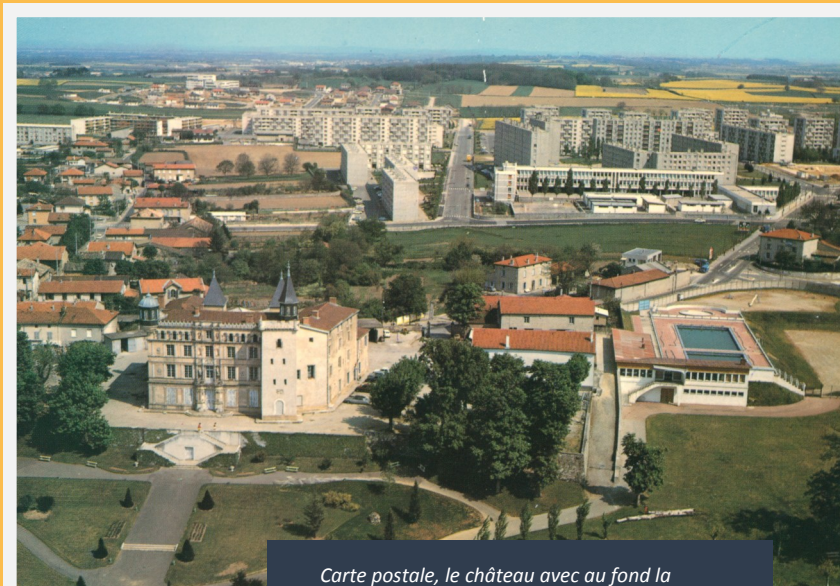
Les Habitations à Loyer Modéré

En **1950**, le logement social change d'appellation : les HBM deviennent les **Habitations à Loyer Modéré (HLM)**. La loi du **21 juillet 1950** institue un système de primes et de prêts spéciaux destinés à favoriser la reprise de l'initiative privée. Dès **1955**, la France met en place la politique des grands ensembles pour atteindre son apogée en **1970**.

Ces programmes, malgré de grandes difficultés dans leur gestion, ont permis, de répondre à la pénurie de logements. Entre **1958** et **1970**, quelques **300 000** à **450 000** logements par an furent construits en France.

L'office Public des HLM

En **1954**, l'office des HBM devenu «office HLM de Saint-Priest» entreprend la construction de nouveaux logements. Provisoirement installé au début des années **1960** dans le château, un nouveau bâtiment sera inauguré en **1975** au pied de la



Carte postale, le château avec au fond la Cordière et Ménival, SD, MD

Saint-Priest est parmi les premières villes de l'Est Lyonnais à pouvoir accueillir et héberger dans un délai extrêmement court, des familles, dans des appartements confortables avec un loyer accessible « ce bilan chiffré, dont nous pensons avoir quelque raison d'être fiers comparativement à l'importance de notre cité, nous le livrons, sans crainte, à votre jugement, persuadés que peu de municipalités peuvent se prévaloir d'une action aussi soutenue au profit des familles modestes, des jeunes ménages et des personnes âgées ».



Le nouvel Office HLM, 1980, AMSP

Cordière.

Au seuil des **années 90**, quatre antennes techniques sont créées. En **1997**, l'Office Public des HLM devient **Porte des Alpes Habitat**. Le **1^{er} janvier 2014**, **Porte des Alpes Habitat** et **Villeurbanne Est Habitat** ne font plus qu'un, sous le nom d'**Est Métropole Habitat**. EMH a un patrimoine de plus de **15 000** logements sur l'est Lyonnais.



Visite des appartements témoins de la Cordière, 1965, AMSP





La Cordière, Ménival et Bel-Air...

Situé à l'est de la commune de Saint-Priest, il est le plus important groupe d'habitat social de la commune. La **Cordière, Ménival et Bel-Air** ont été construits par phases successives entre **1964** et **1978** sur une surface de cent hectares. Sur les 3 659 logements, 2 985 sont en gestion locative sociale, le reste étant destiné à l'accession à la propriété.

Après l'achèvement, en **1964** des 300 logements de la **Cordière**, l'**Office municipal** prévoit dès **1965 Ménival** et **Bel-Air**. Mais les finances de l'Etat ne permettent d'obtenir les premiers crédits qu'en **1967**, grâce à la ténacité du Maire **Charles Ottina**. A partir de ce moment-là, les travaux avancent rapidement, et dès **1968**, l'ensemble A est occupé.



La Cordière avant la construction du GS Jules Ferry, 1965, AMSP



Ménival, 1969, AMSP

Construit en **1966**, **Ménival** est, comme tous les grands ensembles de ces années-là, élaboré dès la conception en prenant en compte l'utilisation de la préfabrication. L'emploi de ce procédé permettant une économie importante sur la main d'œuvre et une rapidité d'exécution spectaculaire. On peut regretter l'uniformité des plans et une répétitivité systématique des façades mais, à l'époque, c'est un exploit *« le procédé Pascal [...] va permettre en particulier d'édifier en un temps record les quatre groupes de Bel-Air et de Ménival, soit 700 à 800 appartements chacun. Ainsi ne faudra-t-il guère plus de deux ans pour qu'un groupe soit terminé à Bel-Air »*.



Entreprise Pascal située sur l'emplacement de l'actuel HDV, 1965, AMSP



Construction de Bel-Air I, 1968, AMSP



La Cordière, Ménival et Bel-Air...



En **1970**, 738 logements sont construits à **Bel-Air I**. La deuxième tranche du programme de **Bel-Air II** avec ses 780 logements voit le jour en **1972**.

Les tours 101 et 102 terminées à Bel-Air I, 1969, AMSP

Tirant les leçons des inconvénients des **Alpes** et de **Bellevue** dans le domaine des espaces verts, **Ottina** et l'**Office** auront le souci d'aménager autour des immeubles de **Bel-Air** des aires de jeux et de verdure « *pour être harmonieux et agréable à vivre, un ensemble de logements doit aussi être conçu pour faciliter la vie familiale. C'est ainsi que sont créés, ou en cours de création dans les nouveaux groupes, les commerces de première nécessité qui procurent à la mère de famille la possibilité de s'approvisionner à proximité de son domicile* ».



Construction de Bel-Air I, 1969, AMSP

En **1977**, débute la dernière phase du projet. Séparé des deux autres groupes par un grand champ que son propriétaire refuse de vendre, **Bel-Air III** offrira 632 logements.

Centre commercial de Ménival, 1969, AMSP



Mini-crèche de l'Edelweiss, 1978, AMSP

Bel-Air III marque la fin des grands ensembles, la municipalité ayant décidé dès **1973** de freiner l'urbanisation afin de se concentrer sur la mise en place des services de toute nature et toutes les infrastructures « *lorsqu'on veut l'expansion d'une cité, des choix s'imposent. Les priorités données au problèmes fondamentaux : logement, eau, voirie, assainissement, écoles, équipements sportifs, ont un sens social* ».



50 ans de transformation...



Carte postale de Bel-Air I, la Cordière et Ménéval, vers 1975, GC

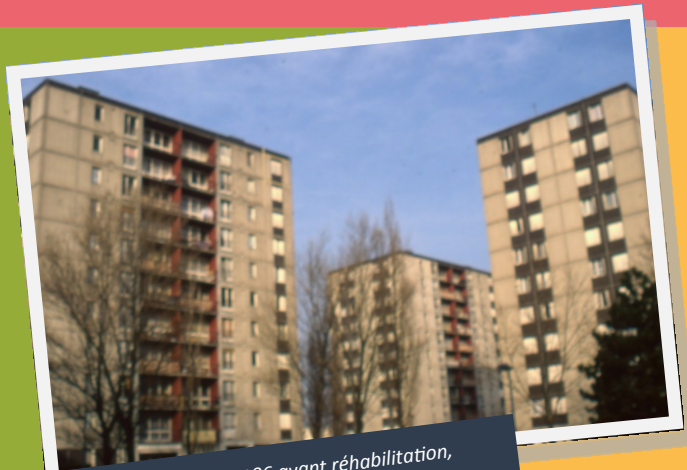
Bruno Polga, le visionnaire (1935-2016)

Né dans une famille Italienne, Bruno Polga est venu vivre à Saint-Priest à l'âge de 2 ans. Habitant la cité Rosset, il sera tout particulièrement sensibilisé au problème du logement social. Très tôt, il fait preuve d'engagement, puis entre en politique en 1966. En 1977, il est premier adjoint de la ville de Saint-Priest. En 1983, il est élu maire de la commune jusqu'en 2003. Il repense le nouveau centre, rénove le village et lance un vaste programme de réhabilitation des logements sociaux. Il a, durant 20 ans, continué d'équiper la ville, pour la transformer en cité moderne, dans tous les domaines : sociaux, culturels, sportifs, transports et petite enfance.



Bruno Polga discutant avec l'Office à Bel-Air II, vers Mansart Farrère, 1989, AMSP

L'un des chantiers le plus important est celui de la réhabilitation des immeubles de **Bel-Air I et II** « avec la reprise complète de l'espace urbain et l'installation d'équipements » tels que la **Maison de Quartier Claude Farrère** ou la **MJC Jean Cocteau**.



Les tours 105 et 106 avant réhabilitation, 1996, AMSP



Tour 104 « PICASSO » après réhabilitation, 1996, AMSP



Bel-Air après réhabilitation, 1996, AMSP



50 ans de transformation...

1964 -1966 : construction de la Cordière (260 logements)
 1966-1970: construction de Ménival (831 logements)
1968 : construction de la clinique privée Pasteur
 1968-1970 : construction de Bel-Air I (738 logements)
 1969 : construction de 10 logements ILN rue du 8 mai 1945
 1970 : construction HLM Louis Braille (140 logements)

La clinique Pasteur, 2010, RD



La Clinique Pasteur

Construite en **1968** sur la rue de la **Cordière**, la **Clinique Pasteur** a vu naître de nombreux San-Priots. Elle est fermée en **2009** puis détruite entre **2010-2012** pour laisser place à deux résidences.

Les nouveaux pompiers de Bel-Air, 1975, AMSP

La Caserne des Pompiers de Bel-Air

C'est en **1884** que la première pompe à incendie est achetée par un groupe de pompiers libres. D'abord au village, la société acquiert trois autres pompes : pour **Manissieux**, la **Fouillouse** et la **Grande rue**. Ce n'est qu'après la guerre en **1947**, que la commune est rattachée au centre de secours de **Lyon**.

En **1970**, à la demande de l'Etat Major, la ville autorise la création d'une **caserne** provisoire au cœur du nouveau quartier de **Bel-Air**, place du 8 mai 1945. La caserne de la 5^e compagnie permet d'accueillir jusqu'à **70** pompiers professionnels. Elle se compose d'un garage, de deux bâtiments et de **20** chambrées. La **caserne** sera opérationnelle jusqu'en **1991**, date à laquelle la compagnie rejoindra les bâtiments des ateliers généraux, installés depuis **1985**, rue du Dauphiné. Aujourd'hui, il ne reste qu'un noyer, à côté de **la maison médicale**, marquant l'ancienne limite de la caserne.



8 mars 1971 : inauguration de la Caserne des Pompiers de Bel-Air

1972 : construction GS Bel-Air I - François Mansart
 1972 : ouverture d'une halte-garderie rue de Bel-Air
 1972-1975 : construction de Bel-Air II (779 Logements)
 1974 : construction GS Bel-Air II - Claude Farrère
1977: ouverture du centre Social Louis Braille
 1977 ouverture d'une crèche familiale au 10 rue du 8 mai 1945
 1982 : le restaurant scolaire Mansart devient un local associatif
 1985 : début des travaux de réhabilitation pour Bel-Air I et II
 1986 : réhabilitation de la Cordière
 1988 : réhabilitation des MPE Bel-Air II et III

Bourse aux vêtements à Louis Braille, 1981, AMSP



Le Centre Social Louis Braille

Ouvert en **1977**, le **Centre Social** doit sa naissance à la volonté des habitants de **Ménival**. En effet, c'est au cours de l'Assemblée Générale du **14 mai 1975** que les habitants décident la création du **Centre social** qu'ils réaliseront en **1976**.

Comptant à la fin des années **1990** plus de **1000** adhérents, les locaux de son unique bâtiment deviennent étroits et il est nécessaire de construire de nouveaux locaux, juste à côté, **rue Louis Braille**. Ouvert en **2000**, il est agrandi en **2009**. De l'ancien bâtiment, il ne reste aujourd'hui qu'une trace au sol.



50 ans de transformation...

La MJC au Château, 1981, AMSP

1991 : fermeture de la Caserne des
Pompiers de Bel-Air

1992 : réhabilitation des tours 101, 102 et
103

1993 : début de la réhabilitation des tours
104 et 105

1993 : ouverture d'une antenne HLM à
Bel-Air II

1993 : inauguration de la Maison de
l'emploi

1994 : inauguration de la MJC

1994 : inauguration EHPAD (ex MAPAD)
« les Alizés »

1996 : inauguration de la tour 104
rénovée « Tour Picasso »

1998 : rénovation des ILN rue du 8 mai
1945

2000 : ouverture du nouveau
Centre social Louis Braille

2003 : arrivée du tramway sur le
plateau de Bel-Air

2008 : lancement de la concertation
sur le devenir de la partie sud du
plateau de Bel-Air

2009 : fermeture de la clinique
Pasteur

22 mars 2009 : extension du CS
Louis Braille

2012 : réhabilitation des HLM de la
Cordière

**2013 : lancement du projet de
réaménagement du secteur Mansart-
Farrère**

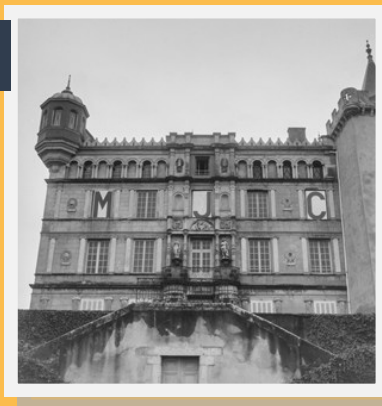
2016-2017 : démolition de l'Office HLM et
transfert rue Maréchal Leclerc

2017 : fermeture de l'Agence ANPE
(départ pour la rue Aristide Briand)

2018 : réhabilitation de la MDQ Claude
Farrère

2018 : le local associatif François Mansart
devient l'espace Bulle d'air

Immeuble réhabilité à Mansart-Farrère,
2018, GC



Le Groupement des Jeunes de Saint-Priest est né en **février 1961**. Installé dans une salle dans l'étage supérieur du **Château**, l'année suivante deux salles supplémentaires seront mises à disposition afin de créer une bibliothèque et une salle d'activité. Le **4 décembre 1963**, l'association de la **MJC** apparaît au journal officiel.

En **1992**, avec 700 adhérents, le besoin de s'agrandir est une nécessité. Le site de **Bel-Air** est retenu. Située en son cœur, sur l'esplanade central de **Bel-Air**, la **MJC** a été conçue par l'architecte **Ferrand-Sigal** « nous avons voulu faire une construction adaptée aux différents programmes d'activités, en travaillant sur l'éclatement des volumes autour d'un patio central qui joue le rôle de partie publique, un peu comme les cours ou les traboules du vieux Lyon, chargée d'une forte vie intérieure ».

La flèche de la MJC

Le projet d'origine prévoyait l'ouverture du bas de la Tour 104 afin créer une perspective ouvrant sur le quartier. Le toit de la MJC se finissait par une flèche indiquant la direction de rue du 8 mai 1945. La structure de la Tour ne pouvant supporter une modification aussi importante, le projet fut annulé. La MJC conserve aujourd'hui les traces de cette flèche dont la pointe a été coupée pour des raisons de sécurité.

La nouvelle MJC vue du ciel, 1994,
AMSP



Huit ans de préparation, trois ans de travaux jusqu'en **2020**, 850 logements concernés et près de 16 millions d'euros investis par EMH, la ville et la Métropole. Cette opération est l'une des plus importantes entreprise sur **Bel-Air** depuis les années **1990**. Parmi les grands chantiers, on trouve la création de deux nouvelles rues et une voie verte, la requalification des espaces publics, la réhabilitation de 220 logements entre le 1 et le 17 de la rue Mansart.



Je me souviens...

« qu'on allait chercher le lait à la ferme... »



Archives famille Contini

« du Bal des Pompiers le 14 juillet... c'était cadré mais on s'amusait bien »

« pour moi, c'était la campagne, un changement de vie complètement différent, il y avait des champs et des vaches à perte de vue ».

« des démonstrations des tracteurs pendant les comices agricoles à Bel-Air... »

« pour moi le plateau de Bel-Air c'était l'amusement dans les champs ... »

« les manœuvres des pompiers... »

« de la luge sur la « colline » les jours de neige... »



Archives AMSP



Archives famille Vachon

« que nous étions en famille, la convivialité régnait... »

« qu'on se réunissait à la brasserie rue du 8 mai 1945... »



Archives famille Durif-Ottina

« qu'on jouait au foot dans les champs le long de la route Jules Ferry... »

« lorsque nous sommes arrivés avec ma famille à Louis Braille, nous avons enfin un vrai logement avec tout le confort... »

« que j'allais pêcher à l'étang du Clairon et on attrapait des petits poissons qu'on relâchait... on y faisait même de la barque... »

« de l'odeur de l'essence des mobylettes que nous réparions dans les garages au pied des tours... »

« les parties de foot avec les anciens... »

« que je voyais de la fenêtre des fermes et des champs ... »

« lorsque nous allions jouer dans les champs alors qu'il y avait des vaches ... »

« des concours de vélos fleuris... »

Et vous, quels sont vos souvenirs ? Pour cela un livret est laissé à votre disposition, n'hésitez pas à reconnaître les personnes, les lieux, les événements. Remémorez-vous votre passé et partagez le avec nous.